

Cahier de poésie et de brouillon

Numéro d'inventaire : 2015.8.6216

Auteur(s) : Jean Dargaud

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1924 - 1925

Inscriptions :

- filigrane : GP Annonay

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre, | crayon Conté, | encre

Description : Cahier en papier de marque "Vigilancia", à la couverture en papier fort vert kaki et à la reliure brochée au fil renforcée par un dos carré-collé noir. Régure College ruled. Le papier est filigrané "GP Annonay". L'ensemble est écrit à l'encre bleue et noire avec l'utilisation ponctuelle du crayon à papier.

Mesures : hauteur : 21,9 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier de poésie appartenant à Jean Dargaud, pour l'année scolaire 1924-1925. Les textes sont les suivants: 1. "Le Semeur" (en réalité "Saison des semailles. Le soir"), extrait des "Chansons des rues et des bois" de Hugo. 2. "Paysage de montagne", extrait des "Confessions" de Rousseau. 3. "Le rat des villes et le rat des champs", extrait des Fables de La Fontaine. 4. un extrait du "Saule" de Musset, intitulé "L'étoile du soir". 5. "Le Grillon", extrait des Fables de Florian. 6. "Ceux qui restent", extrait de "1914-1916" de Régner. 7. "L'alouette", de J. Renard. 8. "Le renard, le loup et le cheval", extrait des Fables de La Fontaine. 9. "Un chemin creux", extrait de "La Chanson des gueux" de Richepin. 10. "La Chanson des crapauds", extrait de "La Poésie des bêtes" de Fabié. 11. "Dieu est toujours là" (intitulé "Le pauvre et l'été"), extrait des "Voix intérieures" de Hugo. Le cahier est ensuite écrit à l'encre noire ou au crayon à papier et a servi de brouillon, avec diverses listes de compte, des calculs, des relevés de notes.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Lieu(x) de création : Pont-d'Ain

Utilisation / destination : matériel scolaire

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 42 p.

Lieux : Pont-d'Ain

Année: 1924-25

Vendredi 28 novembre 1924

Le Semeur.

C'est le moment crepusculaire
J'admire, assis sous un portail
Ce reste de jour dont s'éclaire
La dernière heure du jour. travail

Dans les terres, de nuit baignées,
Je contemple, ému, les haillons
D'un vieillard qui jette à poignées
La moisson future aux sillons.

La haute silhouette noire
Domine les profonds labours
On sent, à quel point il doit croire
À la fuite utile des jours.

Il marche dans la plaine immense
Il va, vient, lance la graine au loin
Ouvre sa main et recommence.
Et je médite obscur témoin,

Pendant que déployant ses voiles
L'ombre où se mêle une rumeur

Sembler élargir jusqu'aux étoiles
Le geste auguste des semez.
V. Hugo.

Paysage de montagne

Je gravissais lentement et à pied, des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide, et dans lequel durant la route, j'ai trouvé plutôt un ami qu'un mercenaire.

Je voulais rêver et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt d'immenses roches pendaient en ruine au dessus de ma tête. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un vent éternel ouvrait à mes yeux un abîme sur lequel les yeux sondeaient la profondeur. Quelques fois je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelques fois en sortant d'un gouffre, une agréable prairie recevait tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage à la nature civilisée montrait partout la main des hommes, où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré; à côté d'une caverne on trouvait des maisons, on voyait des pampres secs où l'on eût cherché que des rochers.

des vignes dans des terres labourées, d'excellents
fruits sur des rochers et des champs dans
des precipices.

J. J. Rousseau.

Le rat de ville et le rat des champs
Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs
D'une façon fort civile
À des reuefs d'ortolans

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis
Je laisse à penser la vie
Que firent les deux amis

Le repas fut honnête
Rien ne manquait à la fête festin
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit
Le rat de ville détale
Son camarade le suit